



Charte Qualité Restauration



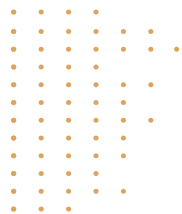
Patrimoine bâti ancien
des Petites Cités de Caractère
de la Sarthe

F A Ç A D E S
E N D U I T S
C H A R P E N T E S
C O U V E R T U R E S
Z I N G U E R I E
L U C A R N E S
M E N U I S E R I E S
F E R R O N N E R I E
C L Ô T U R E S
D E V A N T U R E S
E N S E I G N E S
C O U L E U R S



Petites Cités
de Caractère
Sarthe





Charte **Qualité Restauration**



Patrimoine bâti ancien
des Petites Cités de Caractère
de la Sarthe.
Textes & dessins
Laurent Cohin,
Architecte du Patrimoine

Edito

En suscitant dès 1995 la création de l'association des Petites Cités de Caractère de la Sarthe, le Conseil général a indiqué ses attentes :

- > Faire émerger un réseau de communes partageant la même passion, le patrimoine, et les mêmes objectifs, sa mise en valeur.
- > Sensibiliser le public à l'exceptionnelle qualité architecturale de nos villages.
- > Participer d'une dynamique qui, créée en Bretagne dans un premier temps, s'est propagée aujourd'hui et tout particulièrement dans la Région des Pays de la Loire.

Après 10 ans d'existence, l'association des Petites Cités de Caractère de la Sarthe a prouvé sa pertinence. De nombreuses actions visant à sensibiliser et promouvoir ont vu le jour. Un certain nombre de communes ont obtenu le label, d'autres sont en passe de les imiter. La population partage dès lors ce souci de restaurer, de promouvoir, d'accueillir. Certes, le chemin à parcourir est encore long. Cependant, de façon indéniable, la dynamique est engagée. Il nous appartient donc de la conforter.

La signature de la charte, par l'engagement qu'elle constitue pour chaque commune, représente une étape importante qui permettra d'inscrire de façon encore plus forte cette volonté. Le réseau des Petites Cités de Caractère, ainsi engagé dans une démarche de qualité, pourra constituer un élément fort de de notre détermination en faveur du patrimoine sarthois.

Roland du Luart

Sénateur
Président du Conseil général de la Sarthe



Pourquoi une charte de qualité ?

L'une des actions prioritaires pour les communes adhérentes au label "Petites Cités de Caractère" est la mise en valeur du patrimoine bâti et paysager. Ainsi, depuis sa création en 1995, l'association tire un bilan très positif grâce à l'accompagnement des politiques départementale et régionale pour la restauration des centres anciens.

Chaque commune propulsée par l'effet de réseau a le souci de plus en plus affirmé de préserver son identité et celle du département, à travers des démarches de qualité spécifiques et adaptées, dans un but de développement économique et d'amélioration du cadre de vie.

Outre le suivi architectural mené par un architecte conseil dans chaque cité, il est ressenti le besoin d'informer et de sensibiliser avec un seul et même support de communication didactique l'ensemble des intervenants quelque soient les travaux de restauration.

Les communes ont comme principal atout la richesse et la diversité de leur patrimoine bâti. Malheureusement, il a fréquemment été maltraité ou négligé durant les années 1950-80 au nom d'une modernité souvent mal comprise et mal employée. Restaurer ou remettre en valeur le bâti ancien implique de respecter certaines règles de mise en œuvre de matériaux bien adaptés, conformes à l'histoire de chaque édifice et aux spécificités locales.

C'est le but que se donne cette charte signée par chaque commune, qui s'engage à la faire respecter sur son territoire. Il ne s'agit pas de faire de ces centres anciens des musées figés mais au contraire, grâce à la qualité des travaux, de redonner à tous un cadre de vie agréable et attractif.

Jean Anneron

Président de l'Association des Petites Cités de Caractère de la Sarthe



La charte et ses règles techniques

Bénéficiaires

- Elus
- Décideurs
- Maîtres d'ouvrage privés et publics
- Entreprises et artisans du bâtiment
- Maîtres d'œuvre
- Associations culturelles et patrimoniales.

Objet

Les règles techniques de restauration du bâti ancien sont illustrées de photographies et de croquis techniques :

- Aspects architecturaux caractéristiques à préserver
- Emploi de matériaux adaptés
- Utilisation de techniques appropriées.

But recherché

- Qualité des restaurations
- Mise en cohérence des actions de mise en valeur du patrimoine avec la réalité du terrain
- Sauvegarde des qualités architecturales et techniques des constructions
- Sensibilisation et conseils auprès de tous les maîtres d'ouvrage porteurs de projets de restauration
- Orientation des professionnels artisans et maîtres d'œuvre dans une démarche globale cohérente.



Engagement moral

Les bénéficiaires de la charte s'engagent à :

- Respecter les règles techniques et l'emploi des matériaux conformes au bâti ancien,
- Respecter les éléments architecturaux caractéristiques de la construction par leur conservation autant que possible, leur restauration et leur mise en valeur.

Dispositions réglementaires & démarches

Rappelons tout d'abord que la bonne marche des opérations découlera du respect de ces premières règles fondamentales :

- Etablissement d'un diagnostic technique et architectural du bâti (artisan ou entrepreneur, architecte ou maître d'œuvre, ou bureau d'études, selon la complexité).
- Description précise des techniques de restauration envisagées et des matériaux utilisés, développée notamment dans les devis (artisan ou entrepreneur) ou dans les descriptifs (architecte ou maître d'œuvre).
- Ne commencer les travaux qu'après la délivrance des autorisations administratives obligatoires (permis de construire, déclaration de travaux, permis de démolir).

Le code de l'urbanisme

Pour tous travaux modifiant l'aspect extérieur des constructions ou relevant de l'occupation du sol, une autorisation est obligatoire. Les dossiers doivent être déposés à la Mairie. Ils sont transmis ensuite à l'Architecte des Bâtiments de France s'ils concernent les travaux situés dans le secteur protégé.

La déclaration de travaux est obligatoire pour les travaux suivants :

- Modification de façade,
 - Restauration ou remplacement de matériaux : ravalement, toiture, menuiseries, peintures,
 - Création ou modification d'ouvertures, de clôtures,
 - Devanture commerciale et enseignes,
 - Construction de moins de 20 m² (extension, garage ou abris de jardin).
- Rappelons qu'une autorisation de voirie est indépendante de l'autorisation de travaux.

Le permis de construire concerne des travaux de :

- Construction ou d'extension de plus de 20 m²,
- Modification et changement de destination de locaux existants,
- Construction sur un terrain non bâti.

Le permis de démolir doit être demandé pour tout bâtiment à démolir situé dans le périmètre de protection des Monuments Historiques et dans les secteurs protégés.



Les Petites Cités de Caractère, des centres anciens protégés

Les Petites Cités de Caractère sont des secteurs protégés soumis au rayon de 500 m de protection d'un Monument Historique ou au règlement d'une Z.P.P.A.U.P. (Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager). Tous travaux doivent faire l'objet d'une déclaration de travaux ou d'un permis de construire ou de démolir, et sont soumis à l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France.

Le rôle de l'architecte conseil des Petites Cités de Caractère

Conseiller les particuliers. Les habitants, les commerçants ou tout autre maître d'ouvrage privé des centres bourgs des Petites Cités de Caractère bénéficient d'une mission gratuite de conseils, prodigués le plus en amont possible de tous projets de travaux. Des permanences d'une demi-journée par mois ont été instaurées dans chaque commune. Les conseils font l'objet d'une rencontre sur place et concernent plusieurs aspects :

- Administratif : déclarations de travaux, permis de construire, suivi des dossiers, subventions...
- Technique : rencontres avec les artisans, choix des matériaux et des techniques de restauration, suivi des travaux,
- Architectural : modifications de façades, styles d'enseignes, de lucarnes, choix de couleur...

Un travail en étroite collaboration avec la Mairie et l'Architecte des Bâtiments de France favorise le bon déroulement des démarches administratives et la qualité architecturale des restaurations.

Soutenir les municipalités. Les communes bénéficient également du soutien technique de l'architecte, dispensé sur sa proposition ou à la demande des Maires. Le label Petites Cités de Caractère implique, en effet, le respect par la commune de ses engagements : c'est-à-dire assurer la défense, l'entretien et l'amélioration permanente de son patrimoine. L'architecte veille ainsi au bon respect des critères définis par la charte.



Carte géologique de la Sarthe

Caractéristiques architecturales et matériaux dominants

selon les régions. En l'absence de moyens de transport, le bâti ancien s'est édifié avec les matériaux locaux, caractérisant le bâti vernaculaire. Dans le territoire de la Sarthe, le paysage et l'architecture sont très différents selon les secteurs, entre reliefs plats et vallonnés, parfois abrupts, pays d'ardoises et de tuiles, de roussards et de tuffeau. Une restauration du bâti ancien devra donc prendre en compte les caractéristiques locales : matériaux existants et techniques de construction adaptées.

Haute-Sarthe



- Tuiles plates de terre cuite
- Pierres de granit, schiste et grès roussard
- Enduit clair et ocré

Vallée de la Sarthe



- Couverture en ardoises ou en tuiles plates
- Maçonnerie de moellons
- Enduit couvrant ocre jaune clair

Perche Sarthois



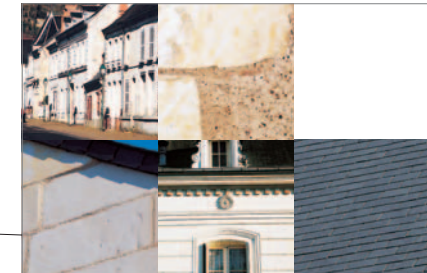
- Tuiles plates de terre cuite
- Maçonneries de moellons, briques ou terre
- Enduit ocre jaune

Légende

- | | |
|--------------------------------------|---|
| Alluvions | ■ |
| Dépôts continentaux | ■ |
| Calcaires lacustres | ■ |
| Craie et argile à silex du Santonien | ■ |
| Argile à silex sur calcaire turonien | ■ |
| Sables & grès cénomaniens | ■ |
| Calcaire Jurassique | ■ |
| Marnes du Lias | ■ |
| Terrains carbonifères | ■ |
| Schistes & calcaires dévoniens | ■ |
| Grès armoricains du Silurien | ■ |
| Grès cambriens | ■ |
| Schistes briovériens | ■ |
| Granites | ■ |
| Faille | ■ |
- Grès, schistes & granites Calcaires, argiles, sables & silex



Vallée du Loir



- Couverture en ardoises
- Appareillage en tuffeau
- Enduit ocre orangé clair

Carte d'après "Atlas et géographie de la France moderne - Les Pays de la Loire", Paul Fénelon, Flammarion, 1978.

1 les façades

Les bourgs anciens se composent de façades multiples définies selon un style architectural propre à la période de construction ainsi que par les matériaux naturels et les savoir-faire locaux. La restauration de façades anciennes nécessite l'intervention de professionnels qualifiés et justifiant de bonnes références dans le bâti ancien.

Typologies architecturales



Pan de bois
Les pans de bois sont principalement issus de la période médiévale. Plus rares, ils doivent faire l'objet d'une attention très particulière en vue de les préserver.



Façade en pierre de taille
Les façades entièrement en pierre de taille sont particulièrement présentes dans la Vallée du Loir, d'où le tuffeau est extrait.



Façades en maçonnerie et enduit
Composées de matériaux multiples, elles représentent la majeure partie des immeubles. Cette diversité crée des particularités propres à chaque secteur géographique.



Recommandations techniques & architecturales

La pierre de taille

Un ravalement des façades en pierre de taille se justifie selon deux cas fréquents :

- > la pierre est recouverte de matériaux qui nuisent à sa conservation (ciment, peinture...)
 - > la pierre est dégradée dans sa composition mécanique et architecturale.
- Bien souvent, l'intervention minimale est la meilleure : un simple nettoyage doux avec conservation du calcin (couche de protection naturelle), peut satisfaire l'œil tout en étant économique.
- Pour des interventions plus lourdes, ils faut privilégier la qualité plutôt que la quantité.

Les techniques de restauration à utiliser dépendent du type de pierre et de l'état de dégradation : nettoyage à la brosse douce sur une pierre saine ; remplacement à l'identique pour une pierre très dégradée. Le sablage est proscrit. Les petites réparations doivent être réalisées avec un mélange de poudre de pierre de même nature et de la chaux aérienne, de telle sorte qu'elles se fondent avec l'ensemble. Une patine doit être exécutée sur les travaux neufs afin de ne pas se démarquer des parties anciennes.



La restauration des joints doit s'effectuer sans modification d'épaisseur, avec un mortier de chaux aérienne, sans creux ni saillie. Ils sont épais et composés de sables grossiers pour des ouvrages antérieurs au XVII^e siècle, plus fins avec du sablon après cette période. La teinte peut être ocreée pour du roussard, et dans le cas du tuffeau, légèrement plus soutenue que la pierre.

Remplacement de pierre : "bouchon" avec joint marbrier (Malicorne)



Sculptures et moulures devront être restaurées à l'identique

les façades

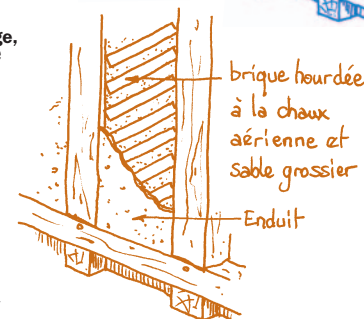
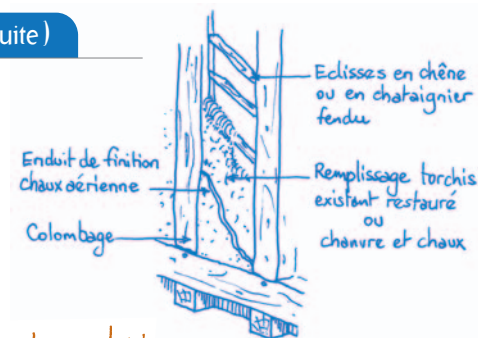
Recommandations... (suite)

Les pans de bois

Le bois des colombages apparents doit être nettoyé et traité à l'huile de lin. Une coloration peut être envisagée avec des pigments naturels.



Maison à colombage, remplissage chanvre et chaux. Fresnay



Ravalement de façade à Asnières-sur-Vègre.



Les enduits

Composition : les mortiers d'enduit doivent être en accord avec les maçonneries d'origine restituées. **Le liant** est la chaux aérienne, voire hydraulique naturelle dans certains cas. **Les sables** sont sélectionnés et mélangés selon la granulométrie variable recherchée et leur teinte naturelle. **La finition** peut être brossée, talochée, talochée époncée, lissée... selon le caractère de la façade. **La teinte** à obtenir est celle des enduits anciens réalisés avec les sables locaux. La réalisation **d'échantillons** d'au minimum 70x70 cm sur le support à restaurer est nécessaire pour opérer le bon choix selon les critères d'authenticité à respecter. **Les enduits de façade** sont donc généralement couvrants et sans saillie par rapport aux pierres d'appareillage ou aux moellons de remplissage. Lorsqu'il n'existe aucun soubassement démarqué par un autre matériau (pierre dure, moellons), l'enduit doit être continu jusqu'au sol.



Particularités locales

Brique de format particulier remarquable dans la Vallée de la Sarthe (Parcé, Brûlon, Malicorne et Asnières).



Brique très présente dans le Pays du Perche Sarthois (Montmirail).

Le grès roussard : pierre rousse plus particulièrement présente dans le quart nord-ouest de la Sarthe (Fresnay, Beaumont, Vivoin, Brûlon).

Travaux non adaptés

Sont proscrits ■ les mortiers de ragréage prêts à l'emploi sur les pierres anciennes ■ le sablage et l'utilisation d'outils électriques comme les ponceuses et les disquieuses ■ les enduits prêts à l'emploi ■ les chaux grises, artificielles et le ciment ■ la finition grattée (moderne, uniforme et très salissante) ■ les pigments artificiels.

Ragréage et ciment sont des mortiers trop durs qui ne tiennent pas sur des pierres tendres et les dégradent.

L'enduit gris au ciment est inesthétique, empêche les murs de respirer et renferme l'humidité.



l'authenticité et la durabilité recherchées des maçonneries anciennes. Un enduit "à pierres devinées" est cependant acceptable pour des constructions de la période médiévale ou sur des pignons et autres murets maçonnés économiquement.

Enduit plein ou à pierres vues ?

Dans notre département, les moellons de remplissage des murs ne sont généralement pas d'une dureté suffisante pour supporter leur mise à vue ou à nu. La mode du "pierres vues" vient donc en opposition avec

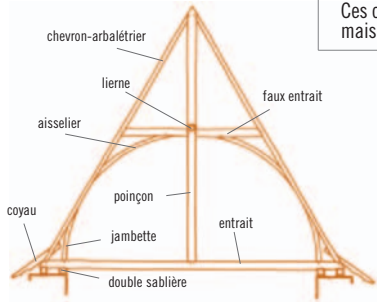
2 la charpente



La charpente, structure porteuse de la toiture, est indissociable des matériaux de couverture qu'elle supporte. Le style et la forme des charpentes s'identifient à l'époque de construction des immeubles et à la fonction des combles. Dans le cas de restauration, on s'appuiera prioritairement sur ses caractéristiques d'origine, avant d'envisager des transformations trop souvent inadaptees et irréversibles.

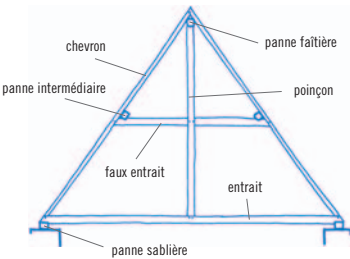
Caractéristiques historiques & architecturales

Ces croquis de charpentes ne représentent pas de modèles strictement typiques mais des tendances générales sur des constructions courantes.



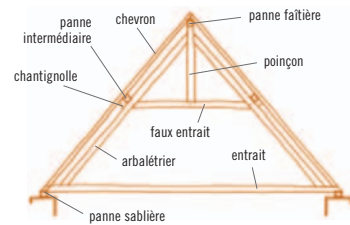
➔ XV^e/XVI^e. La charpente à chevrons formant ferme perdue jusqu'au XVII^e siècle.

- Les pentes de toit sont très fortes (environ 60°) : elles favorisent le bon écoulement des eaux et réduisent les poussées latérales sur les murs.
- Les chevrons-arbalétriers sont espacés d'environ 60/70 cm. Une contre-latte est disposée entre les chevrons pour assurer l'écartement des lattes.
- Les coyaux sont cloués en côté des chevrons.



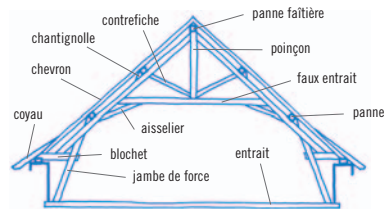
➔ XVII^e. La charpente à fermes et pannes se généralise et perdure jusqu'au XVIII^e siècle.

- Les pentes de toit sont au minimum de 55°.
- Les chevrons reposent sur les pannes et restent de sections assez fortes. Leur espacement est toujours important avec une contre-latte intercalée.
- Les pannes sont supportées par les faux entrails légèrement entaillés.
- La lierne disparaît.



➔ XVIII^e. L'arbalétrier s'impose progressivement dans la structure maîtresse de la ferme.

- Disparition du poinçon en partie basse.
- Les pannes intermédiaires reposent sur des arbalétriers et des chantignolles.
- Les chevrons ne sont plus liés à la structure triangulée de la ferme.
- La contre-latte disparaît ; les chevrons sont plus rapprochés donc plus nombreux, mais de sections plus faibles.
- Les pentes de toit sont de 45 à 50° en moyenne.



➔ XIX^e. La charpente évolue techniquement pour l'optimisation du volume des combles.

- L'entrait, encastré dans les murs de renhaussement, est posé sur le sol ou intégré dans le plancher.
- Le blochet et la jambe de force contiennent les efforts de la charpente ramenés sur l'entrait.
- Les sections de bois diminuent, mais le nombre de pièces augmente.
- Le chêne est progressivement remplacé par du bois blanc.
- Les pentes de toit diminuent encore et se situent aux alentours de 43°.

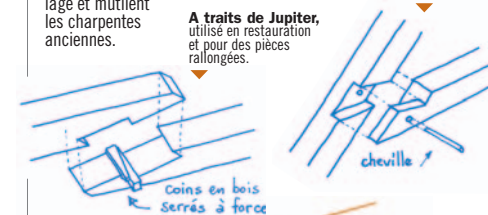
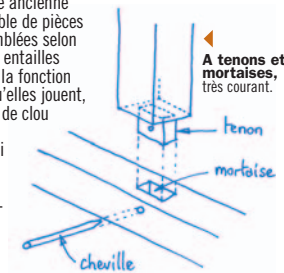
la charpente ●●●

Recommandations techniques & architecturales

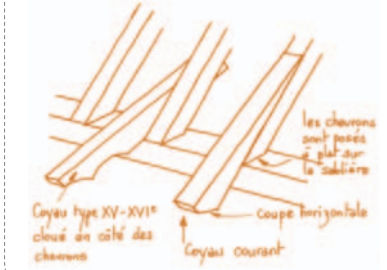
Les interventions sur les charpentes sont souvent liées aux travaux d'entretien des couvertures ou à un projet d'aménagement de combles. Dans les deux cas, il sera nécessaire de ne pas transformer la structure existante au risque de la déséquilibrer. Pour les pièces très endommagées, le remplacement à l'identique doit être de rigueur, en utilisant les sections et natures de bois anciens, ainsi que les assemblages spécifiques.

Types d'assemblage et entailles

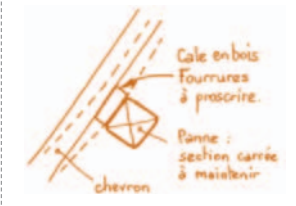
Une charpente ancienne est un ensemble de pièces de bois assemblées selon des coupes et entailles spécifiques à la fonction mécanique qu'elles jouent, et est exempt de clou ou de boulon. C'est pourquoi toute pièce défectueuse doit être réparée selon les techniques d'assemblages adaptées ou remplacée à l'identique. Les pièces de renfort par moisage rapportées et boulonnées sont à proscrire car elles s'apparentent à un bricolage et mutilent les charpentes anciennes.



Disposition des chevrons sur les sablières et types de coyaux

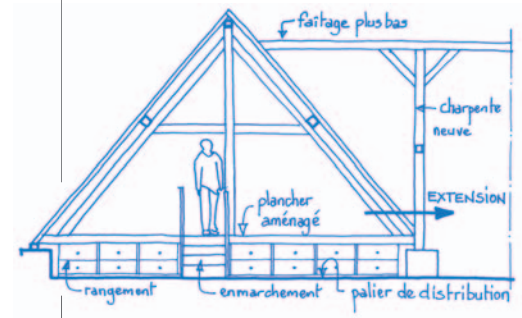


Redressement des chevrons



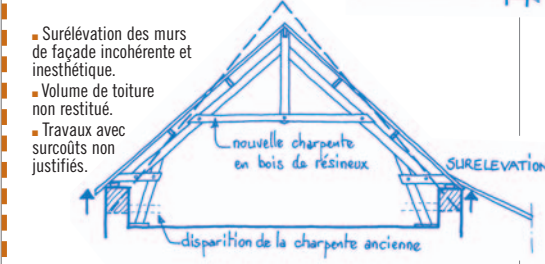
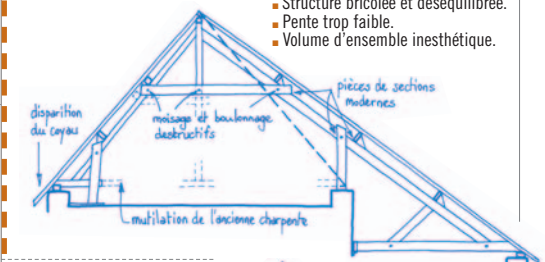
Travaux adaptés

- Maintien de la structure et du volume originaux.
- Harmonisation et gain optimal du volume d'extension.



Travaux non adaptés

- Structure bricolée et déséquilibrée.
- Pente trop faible.
- Volume d'ensemble inesthétique.



Aménager des combles : s'adapter ou se résigner...

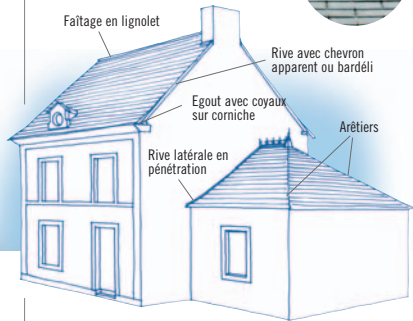
Les critères de décision doivent porter sur le respect de la valeur historique et patrimoniale : date, nature et sections des bois, qualité des assemblages. Le bon choix de l'aménagement est donc celui qui prend en compte les dispositions de la charpente ancienne existante, et non celui de la charpente qui subit les éventuelles mutilations occasionnées par l'aménagement. Les charpentes antérieures au XX^e siècle doivent échapper aux tronçonneuses et aux feux de cheminées !

3 la couverture

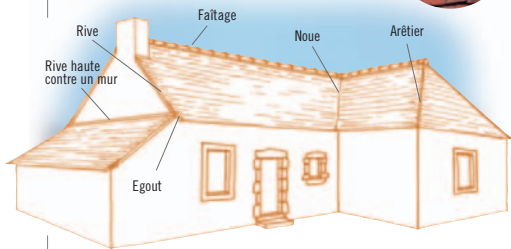
Les matériaux de couverture présents dans les centres bourgs anciens sont traditionnellement la petite tuile plate en terre cuite et l'ardoise naturelle. En tuiles ou en ardoises, les toitures seront restaurées à l'identique ou restituées selon leurs origines et caractéristiques locales propres.

Caractéristiques architecturales

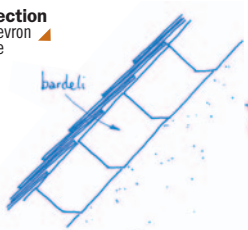
L'ardoise naturelle



La tuile plate terre cuite



Protection du chevron de rive



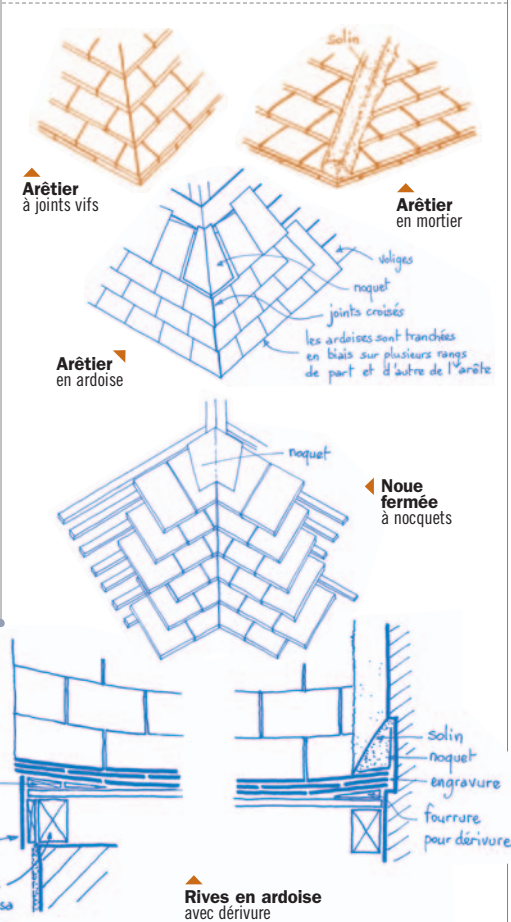
fourrures pour dérivure
bardeli
Le chevron de rive reste à sa place d'origine

Recommandations techniques & architecturales

Règles générales à observer

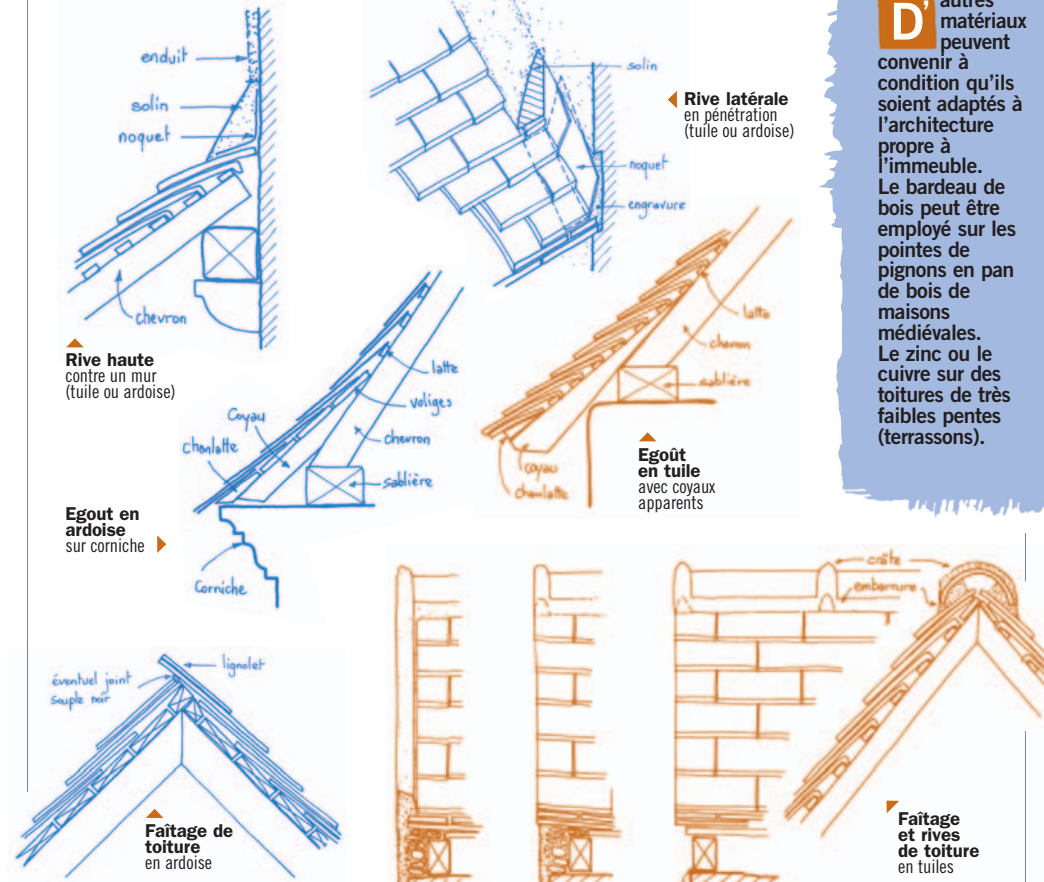
Tuile plate de pays : Tuile de remploi recommandé. Tuile neuve terre cuite dans des tons vieillies et nuancés. 60 à 70 unités/m².

Ardoise : Ardoise naturelle, pose au clou ou au crochet inox teinté noir mat. Respecter dans les deux cas, les particularités et détails de mise en œuvre présentés ci-contre.



la couverture ••••

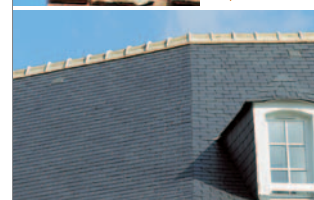
Recommandations... (suite)



Particularités à conserver



Rive avec demi-tuile en bardeau de bois.
Faîtage terre cuite sur couverture ardoise (Vallée du Loir).



Travaux adaptés



Arêtier ardoise avec double biaise (Le Grand-Lucé).
Solin pour arêtiers, rive haute contre un mur et rive latérale en pénétration. Solin : étanchéité, mortier de chaux naturelle et sable dans la couleur des enduits de maçonnerie (Poncé-s-le-Loir).

Travaux non adaptés



Arêtiers grossiers
Tuiles de rive

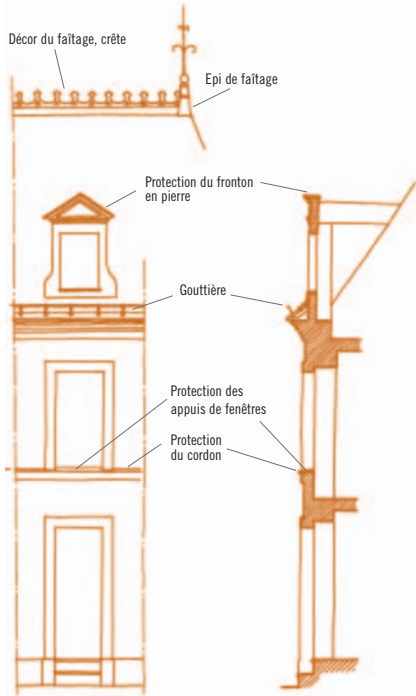
Autres possibilités...

D' autres matériaux peuvent convenir à condition qu'ils soient adaptés à l'architecture propre à l'immeuble. Le bardeau de bois peut être employé sur les pointes de pignons en pan de bois de maisons médiévales. Le zinc ou le cuivre sur des toitures de très faibles pentes (terrassons).

4 la zinguerie

Le zinc est un matériau très utilisé depuis le XIX^e siècle, remplaçant peu à peu le plomb devenu plus coûteux. Il s'harmonise parfaitement avec les autres matériaux de couverture ou de façade dès lors qu'il présente des formes simples et discrètes ou très décoratives. En restauration, son usage doit être laissé aux mains de spécialistes (couvreur zingueur, ornemaniste) maîtrisant autant les techniques de mise en œuvre que l'intérêt architectural qu'il doit présenter.

Dispositions architecturales



Ouvrages décoratifs remarquables



▲ Crête et épi de faitage (Brûlon)
Oeils de bœuf (Brûlon) ▼



▲ Cuvette et gargouille (Brûlon)



▼ Cuvette



▶ Tuyau de descente cannelé

▲ Gargouille ou dauphin

Modèles d'épis de faitage et girouette



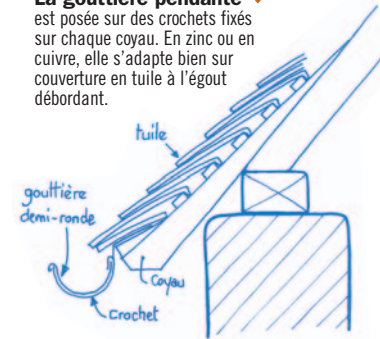
la zinguerie ●●●

Recommandations techniques & architecturales

Pour assurer la sauvegarde des façades, il convient dans certains cas de prévoir des protections pour tous les points délicats dans lesquels l'eau peut s'infiltrer : les pierres saillantes (corniches, bandeaux, frontons, appuis de fenêtres et de balcons...).

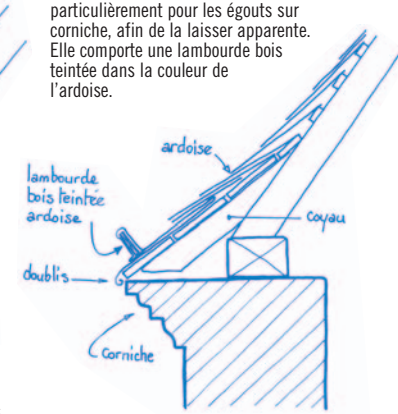
La gouttière pendante ▼

est posée sur des crochets fixés sur chaque coyau. En zinc ou en cuivre, elle s'adapte bien sur couverture en tuile à l'égout débordant.

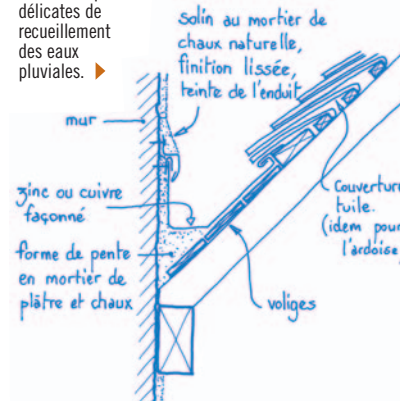


La gouttière plate, ▼

nantaise ou lavalloise, convient particulièrement pour les égouts sur corniche, afin de la laisser apparente. Elle comporte une lambourde bois teintée dans la couleur de l'ardoise.



Le chéneau est un ouvrage de section plus grande que les gouttières et s'applique dans des conditions plus délicates de recueillement des eaux pluviales. ▶



▶ Protection des ouvrages de pierre de taille saillants.

Travaux adaptés



▲ Gouttière demi-ronde. Le cuivre se marie parfaitement avec la tuile de pays (Asnières).

▶ Gouttière plate prépatinée avec lambourde bois peinte couleur ardoise, descente ronde prépatinée (Malicorne).

Travaux non adaptés

Fausse imitation. ▶

Ce type d'arêtier n'a sa place que sur certaines couvertures de demeures très décorées en zinc ou en cuivre du XIX^e siècle.



▶ Neuve grandement ouverte inesthétique.



5 les lucarnes et éléments de toiture



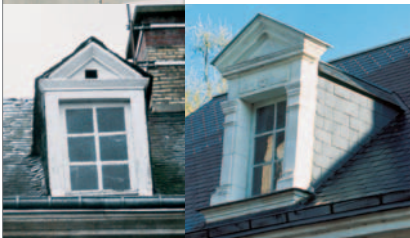
Les ouvertures en toiture figurent parmi les éléments architecturaux qui sont le plus à même d'être transformés ou rapportés. Les types d'ouverture et autres éléments intervenant en toiture sont nombreux : le choix de la restauration ou de la création doit donc se faire dans le respect de l'architecture existante.

Caractéristiques architecturales

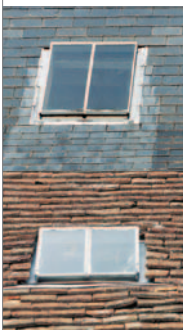
Les ouvertures



Les **lucarnes**. Leur architecture varie selon le style des époques de construction et leur usage. Elles répondent à un besoin d'accès aux combles pour les unes (activités agricoles ou artisanales), ou à l'apport de lumière naturelle (combles habités).

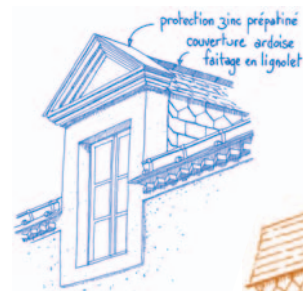


Les châssis. Éléments de petites dimensions et plus particulièrement en fonte, ils sont rapportés sur les couvertures à partir du XIX^e siècle dans un but d'éclairage naturel des combles, et de ventilation.



Recommandations techniques & architecturales

Les ouvertures



Lucarne passante, pierre et ardoise.



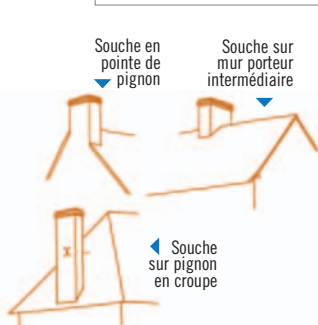
Lucarne droite à fronton, bois et ardoise.

Lucarne passante, bois et tuile.



Les souches de cheminée

En maçonnerie de moellons, en pierre de taille ou en brique, elles témoignent des caractéristiques historiques et locales des habitations. Elles sont traditionnellement disposées sur le faîtage, à l'aplomb des murs pignons, ou sur un mur porteur intermédiaire.

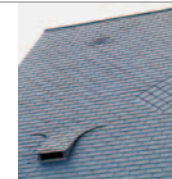


Recommandations... (suite)

les ouvertures (suite et fin)

Les **châssis et fenêtres de toit** ne seront tolérés que sur les parties de toiture non visibles depuis l'espace public. Ils seront encastrés, de dimensions réduites (0,78 X 0,98 m maximum), et axés sur les ouvertures des étages inférieurs.

Les **sorties en toiture** pour les organes de ventilation devront être intégrées de préférence dans les conduits de fumée existants, sous des grilles non saillantes pour les couvertures en ardoise, ou dans des houteaux de faibles dimensions.



Sortie en toiture

Les souches de cheminées

Ce sont des témoins qu'il faut conserver et restaurer dans leurs esprits et matériaux d'origine. Dans le cas de souche en brique, elles seront de dimension 5X10,5 X22 cm pour les constructions à partir du XIX^e siècle, en petite brique 3X10,5 X22 cm pour les constructions antérieures. Les joints sont exécutés en mortier de chaux naturelle, dans la teinte de l'enduit des façades.



Le rétrécissement des sorties de conduit de fumée devra être invisible, par dissimulation des poteries, ou maçonnerie à l'intérieur de la souche.

Le couronnement des souches :



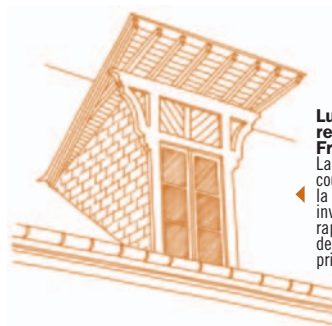
En brique

En pierre de taille



Deux rangées de petites briques sur la maçonnerie de moellons enduite

Particularité locale



Lucarne retroussée, Fresnay. La pente de couverture de la lucarne est inversée par rapport à celle de la toiture principale.

Travaux adaptés



Lucarne passante bois (Malicorne).

Lucarne à fronton-pignon en pierre, XV^e siècle (Malicorne).

Travaux non adaptés



Enduit ciment incompatible avec la brique. Le ciment renferme l'humidité et se détache après avoir dégradé la brique.

Fenêtres de toit modernes et inesthétiques.

Chevrons débordants, tuiles de rive, jouées en tuiles ne sont pas adaptés à cette belle lucarne en pierre.

Sont proscrits ■ La création d'ouvertures disproportionnées et dont la nature est en contradiction avec l'architecture de l'immeuble ■ Les souches de cheminée de sections carrée ou ronde ■ Les antennes et paraboles visibles depuis l'espace public ■ Les accessoires préfabriqués rapportés et saillants d'aspect opposé aux matériaux dominants.

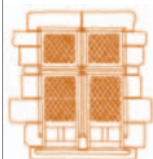
Toiture : entre l'égout et... les goûts

Lucarnes, châssis et cheminées forment le paysage traditionnel des toitures. Malheureusement, les aménagements et autres mises à jour modernes viennent charger de manière inesthétique les toitures. A cet effet, toute création ou modification d'ouverture ainsi que tout apport d'éléments modernes ne doivent trouver place en toiture qu'avec le souci d'intégration cohérente et raisonnée.

6 la menuiserie bois

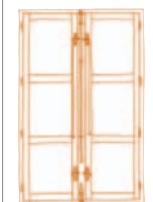
Les éléments de fermeture des baies de façade jouent un rôle important dans l'esthétique et le style des immeubles. Tout comme le reste de la construction, les portes, fenêtres, contrevents, etc... doivent être restaurés, voire remplacés à l'identique dans un souci de respect du caractère original et de mise en valeur cohérente de chaque bâtiment concerné. Ainsi, le menuisier veillera à reprendre fidèlement les profilés adaptés au style et à l'époque de référence.

Caractéristiques historiques



XV°/XVI°

- Châssis de fenêtre bois avec panneaux de verre dans un réseau de plomb.
- Portes pleines, à lames d'inégales largeurs, ou portes à panneaux, aux formes géométriques variées.



XVII°

- Apparition des petits bois et vitres.
- Suppression progressive des meneaux pierre et bois, et traverses.
- Apport d'un jet d'eau sur les traverses basses.
- Epais appuis arrondis et jets d'eau à doucine en fin de siècle.
- Volets intérieurs à panneaux (cf. dessin ci-contre).
- Portes à cadres et panneaux.



XVIII°

- Evolution dans la mouluration des petits bois, reprise aussi au pourtour du châssis de fenêtre.
- Progrès dans l'étanchéité des battements, en doucine, puis à noix et gueule de loup.
- Panneaux de portes moulurés sur leur pourtour.
- Volets intérieurs d'emploi courant, et apparition progressive des contrevents en lames inclinées.



XIX°

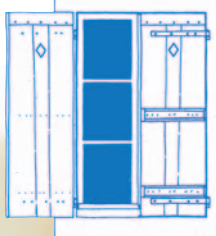
- Nouveaux procédés d'assemblages, mécanisés.
- Carreaux de plus grandes dimensions.
- Impostes de portes remarquables, grâce aux dessins formés par les petits bois.
- Contrevents désormais très présents, et volets brisés fichés sur dormants des fenêtres s'ouvrant sur les embrasements extérieurs (caractéristique encore visible à Malicorne et à Luché-Pringé).

Le XX° siècle laissera place à de nombreuses innovations et à la multiplication des modèles en tout genre, notamment avec l'industrialisation de modèles standards.

Recommandations techniques & architecturales

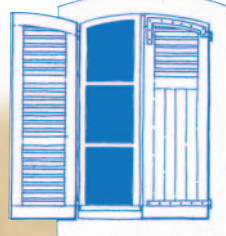
Fenêtres type XIX°/XX° et contrevents XVIII°/XIX°

Contrevents pleins



- Larges planches, face ouverte lisse. Barres vues face fermée.

Contrevents à lames persiennées



- Lames persiennées en partie haute, seulement pour rez-de-chaussée.
- Lames persiennées sur toute la hauteur, pour l'étage.

Portes type XIX°/XX°



Porte simple à lames sans cadre saillant.



Porte brisée, haut vitré possible.

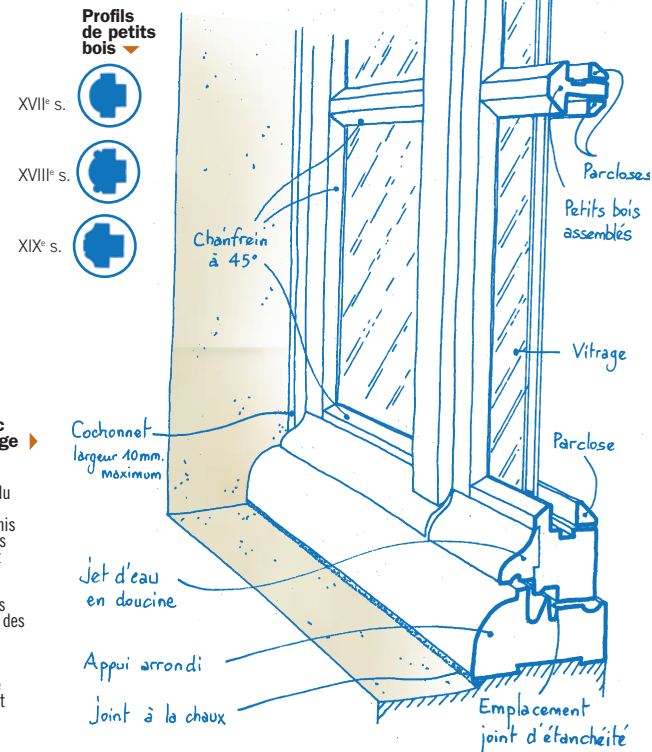


Porte à panneaux, cadres et moulures.



Profilés de traverses d'imposte XIX°.

Recommandations... (suite)



Modèle courant de fenêtre avec double vitrage

adapté à une construction datée à partir du XIX° siècle. Il peut être admis des adaptations liées au confort actuel, dans la mesure où les caractéristiques architecturales des menuiseries propres à l'époque de construction de l'immeuble sont respectées.

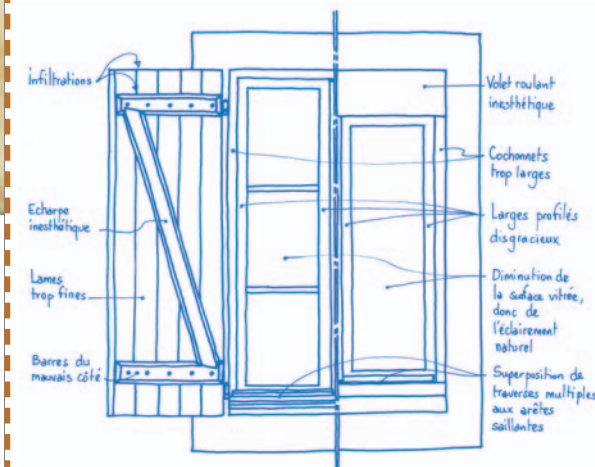
Travaux adaptés



Porte, fenêtre et contrevents style XIX° (Malicorne).

Fenêtre avec volets battants et roulants. Attention aux inconvénients des modèles standards ou industriels, et dits "de rénovation".

Travaux non adaptés



Choix, entretien et durabilité du bois

Le bois possède toutes les qualités et les avantages d'un matériau naturel et sain, que l'on peut entretenir et recycler facilement. La durabilité des menuiseries en bois n'est plus à démontrer et n'a pas de secret : elle tient non seulement à leur conception mais également à leur entretien. Pour cela une peinture est la meilleure protection, de couleur pastel de préférence. Elle répond au mieux à l'esthétique et à l'embellissement des façades.

7 la ferronnerie



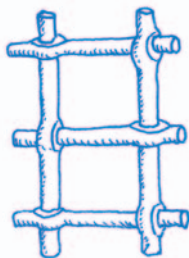
Il s'agit dans cette rubrique de porter une attention toute particulière aux ferronneries de façades qui apportent une note décorative riche. Par méconnaissance, trop de ces ouvrages disparaissent au profit d'une métallerie industrielle non adaptée dans les centres anciens. Pour une restauration cohérente, il est nécessaire de bien connaître les particularités et les styles adaptés à l'immeuble en question.

Caractéristiques historiques



Le Moyen Age.

Grilles de défense. Fers ronds ou carrés avec trous intercalés en quadrillage inviolable.



De la Renaissance à la fin du XVII^e siècle.

Le travail du fer se confine dans le détail et la préciosité, au XVI^e siècle, puis aspire à une ordonnance plus régulière au XVII^e.



Le XVIII^e siècle.

Des garde-corps ou appuis de croisées s'insèrent dans les baies des fenêtres devenues plus grandes.

Les fers sont très fins. Des feuillages en tôle sont embrevés et rivés sur les fers. Dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, les grilles de clôture deviennent d'un usage courant.



Le XIX^e siècle.

L'industrie de la fonte se développe au détriment du fer forgé. A la fin du siècle, la ferronnerie est relancée avec reprise de styles passés.

Ouvrages divers remarquables



Panneaux de porte fin XIX^e Beaumont (à gauche), Montmirail (à droite).



Marquis fin XIX^e (Malicorne).

Rampe de perron, garde-corps XVIII^e, marquise fin XIX^e (Fresnay).



Véranda fin XIX^e (Le Grand-Lucé).

Porte fin XIX^e Ancienne boucherie (Poncé).



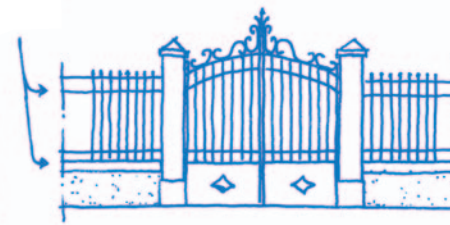
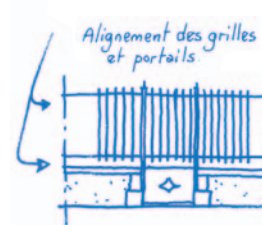
Grille de bouche de boucherie, fin XIX^e (Beaumont).

la ferronnerie •••••

Recommandations techniques & architecturales

C'est souvent à l'occasion de travaux de ravalement de façade que l'on est amené à réparer ou à entretenir des ferronneries. Ces ouvrages d'art en fonte, en fer ou en acier, doivent être absolument conservés et restaurés.

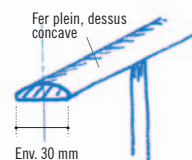
- Lorsqu'ils sont rouillés, ils doivent être décapés par sablage ou à la brosse métallique.
- Les pièces très anciennes endommagées doivent être restaurées selon les techniques traditionnelles appropriées (entaillage à mi-fer, fers assemblés, forgés...). Les soudures modernes sont prosrites sur les fers anciens.
- Une protection avec de la peinture est indispensable, anti-rouille et finition d'aspect mat.
- Dans le cas de modification de façade ou de création, les nouvelles ferronneries devront reprendre le dessin exact de celles existantes.



Les portails et les grilles de clôture

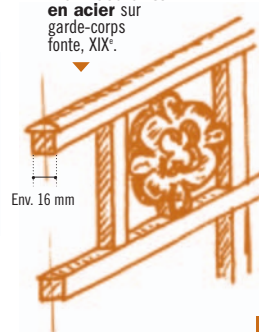
Ils obéissent à une même règle de composition architecturale : > horizontale : alignement des différents éléments (murets de soubassement avec la partie basse des portails), > rythme, cohérence et régularité de la trame verticale.

Mains courantes de garde-corps



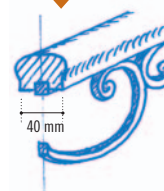
Fer plein, dessus concave. Env. 30 mm

Main courante en acier sur garde-corps fonte, XIX^e.



Env. 16 mm

Main courante bois sur garde-corps fin XIX^e.



40 mm

Travaux adaptés



Enseigne, création (Montmirail).

Restauration de portail, (Parcé).

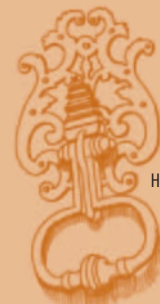
Travaux non adaptés



Grille de porte de style contemporain en rupture avec le bâti ancien. Portail métallique sans rapport de style ni d'échelle avec la clôture ancienne.

Ne savoir que fer...

Le réemploi de ferronneries anciennes peut être bienvenu, à condition que les éléments rapportés soient adaptés au style de la façade. Ceci est également valable pour la serrurerie : crémones et espagnolettes, loquets et serrures, pentures et gonds, etc..., très valorisant pour le patrimoine conservé authentiquement.



Heurtoir

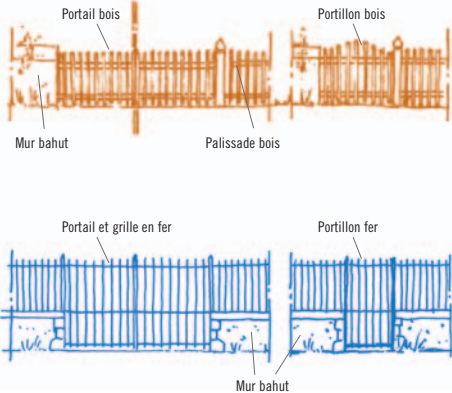
8 les clôtures

Outre ses fonctions de **délimitation** et de séparation de deux espaces, privés et/ou publics, la clôture fait partie intégrante du paysage bâti et végétal. Ainsi, les travaux de restauration ou de modification de clôture doivent respecter parfaitement les caractéristiques locales et particulières des lieux.



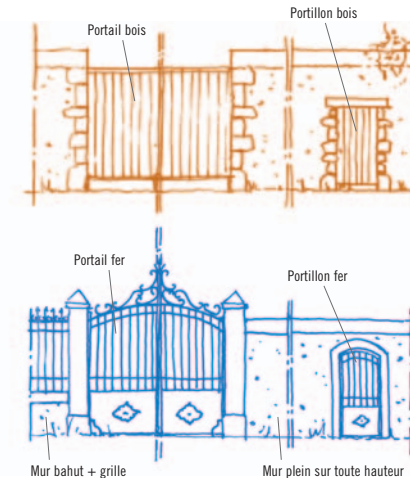
Caractéristiques architecturales

Clôture basse



Les clôtures basses délimitent généralement des jardins, de façon ajourée.

Clôture haute



Les clôtures hautes isolent de la rue et du regard les habitations en retrait.



- ◀ **Palissade** en lattes de bois avec rosiers grimpants (à gauche).
- ◀ **Portillon** à lattes de bois (au milieu).
- ◀ **Clôture haute**, portail fer et grilles (à droite).

◀ **Mur de moellons** et grille en fer rehaussée de rosiers grimpants.

Éléments de décor

Sommets découpés de lattes en bois.



Fleurons en fer.



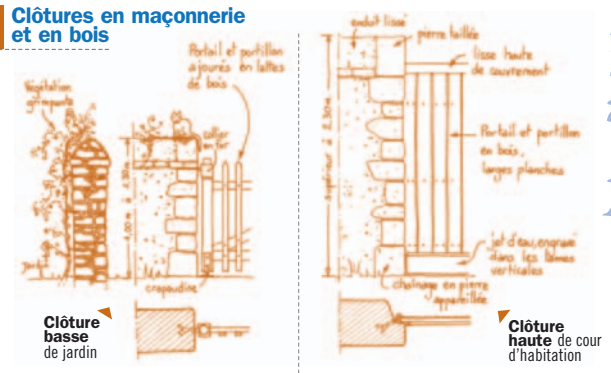
les clôtures ●●●●

Recommandations techniques & architecturales

Les éléments de fermeture en bois sont davantage appropriés aux secteurs plus anciens alors que les éléments en fer sont très utilisés aux XIX^e et première moitié du XX^e siècles.

L'accompagnement végétal des clôtures par des plantes grimpantes ou vivaces apporte une élégante souplesse aux alignements bâtis.

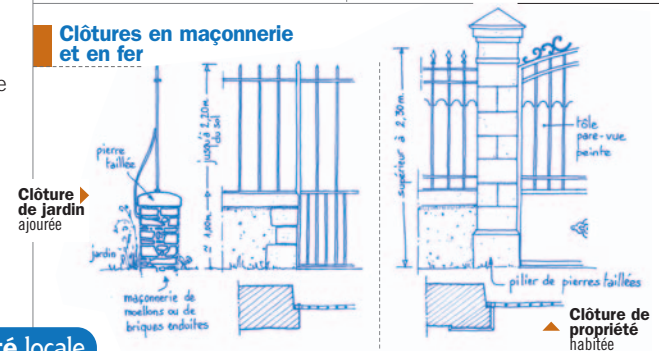
Clôtures en maçonnerie et en bois



Clôture basse de jardin

Clôture haute de cour d'habitation

Clôtures en maçonnerie et en fer



Clôture de jardin ajourée

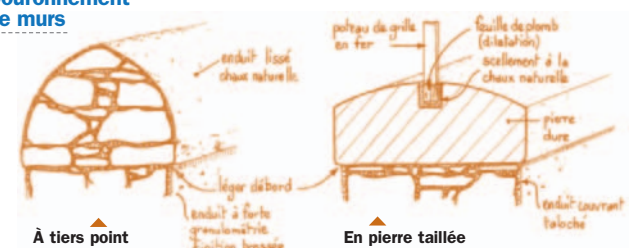
Clôture de propriété habitée

Particularité locale



◀ **Couronnement de mur en brique** (Montmirail). La brique est acceptable là où elle existe déjà traditionnellement.

Couronnement de murs



À tiers point

En pierre taillée

Travaux adaptés



- ◀ **Clôture de jardin en fer**, ajourée, avec végétation d'arbustes (Malicorne).
- ◀ **Portail bois à lattes** (Asnières-sur-Vègre).

Travaux non adaptés



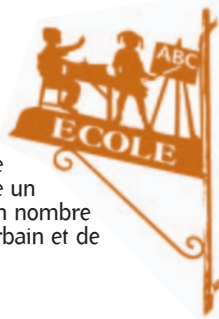
- Sont proscrits** Les gabarits de murs et de palissades non conformes aux traditions (hauteurs, alignements...)
- Les portails de formes variées et de matières modernes (chapeau de gendarme, PVC, aluminium...)
 - tout effet de décor ou autre création
 - Les haies de type tuyas et lauriers.

Pour bien clore le sujet...

Il faut se faire une raison : la modernité et l'ingéniosité ont peu de place dans l'ancien ; attention donc aux clôtures toutes fraîches issues des catalogues de bricolage ! Le choix de la solution adaptée s'effectue selon la recette de la clôture sur mesure, inscrite sur la maison d'habitation : la présence des matériaux anciens et des dispositions architecturales locales indique les ingrédients à utiliser.

9 les devantures et enseignes

Devantures et enseignes sont le reflet des activités commerciales et artisanales, et contribuent au dynamisme des centres bourgs. Elles constituent une des composantes caractéristiques du paysage urbain et apparaissent donc comme un moyen privilégié et extrêmement ingénieux de se faire connaître. Aussi, un certain nombre de règles de composition communes sont à respecter, relevant à la fois de l'art urbain et de l'art commercial, tout en contribuant à l'harmonie sociale.



Caractéristiques historiques



➔ **Du Moyen Âge à la Renaissance.** L'échoppe d'artisan ou de commerçant s'ouvre directement sur la rue. La composition est simple : une ou plusieurs ouvertures rectangulaires disposées de part et d'autre de la porte sous une épaisse poutre en bois. Le muret bas en pierre limite la boutique et les volets forment l'étal.



➔ **XVIIe et XVIIIe siècles.** Les panneaux de verre et petits bois disposés en feuillure sont la principale évolution. Les volets bois sont repliés sur la façade. On entre désormais à l'intérieur pour acheter, la façade devenant vitrine.



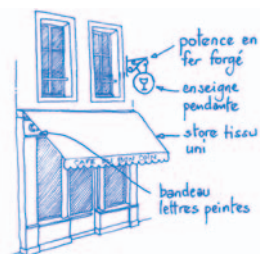
➔ **XIXe.** L'industrialisation et le commerce florissant impliquent l'agrandissement des devantures. Des poteaux de fonte soutiennent les grandes portées de poutres en bois ou en fer. Un nouveau système de devanture entièrement menuisé et peint vient en applique sur la façade, avec des vitres de plus en plus grandes.



➔ **Les enseignes prolifèrent au XVIIe** où l'art du ferronnier est mis à contribution. En tôle découpée, elles pendent au bout de potences en fer forgé, ancrées sur la façade et représentent le symbole du métier ou de la marchandise vendue. La devanture en applique du XIXe siècle est aussi support d'enseigne, où sont peints lettres et motifs allégoriques.

Recommandations techniques & architecturales

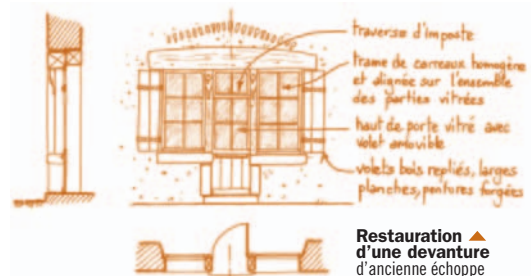
■ **La restauration de devantures anciennes** ou la mise en place de vitrines et d'enseignes nouvelles doit faire l'objet d'une analyse du contexte dans lequel elles s'inscrivent ; l'étude d'un projet doit présenter la meilleure solution visant à harmoniser la devanture avec le bâtiment existant, soit en restituant les ouvertures d'origine lorsqu'elles ont disparu, soit en créant un rythme nouveau compatible. La composition est le plus souvent symétrique.



■ **L'enseigne** peut présenter un logo, le nom du commerce ou le métier concerné, à l'exclusion de toute marque publicitaire. Le nombre d'enseignes doit être limité ; soit : en tableau au-dessus de la vitrine ; sur le linteau avec des lettres découpées ou forgées ; sur le lambrequin du store ; en peinture ou

adhésifs sur les vitres de la vitrine ; sur une potence en fer perpendiculaire à la façade. Une seule enseigne pendante par façade de commerce et par intervalle de 10 mètres maximum, positionnée à 3,50 mètres du sol minimum, et dont les dimensions maxima hors potence sont de 0,60 x 0,60 mètre ou 0,40 x 0,90 mètre positionnée verticalement.

■ **Les stores** doivent être placés au dessus et dans l'emprise exacte de la baie, en tissus unis, sans joues latérales.



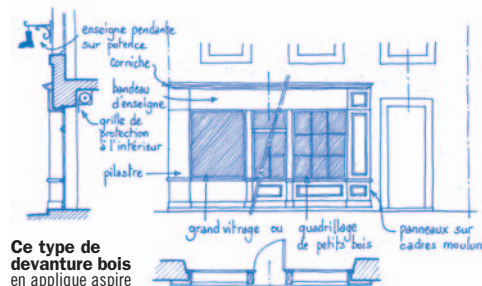
les devantures et les enseignes

Recommandations... (suite)

■ **Les éclairages** et leur alimentation doivent être discrets et tant que possible encastrés.

■ **Les matériaux** constituant les devantures et enseignes doivent répondre à des qualités techniques et esthétiques durables. Panneaux et menuiseries bois doivent être peints uniformément.

■ **Les enseignes sur potence** (appelées aussi "enseignes drapeaux") ont de tous temps fait l'objet de recherches esthétiques et symboliques. Véritables chefs-d'œuvre du travail artisanal du ferronnier, elles sont soit en métal découpé, soit en tôle peinte. Le bois ou d'autres matières modernes sont également à privilégier et peuvent faire l'objet d'une opération de création d'art concertée (voir modèles ci-dessous).



Ce type de devanture bois en applique aspire à un retour pour les projets de façades commerciales actuelles sur des immeubles du XIXe siècle et début XXe.

Type de vitrine placée en feuillure adaptée sur façades en pierre appareillée.



A l'ancienne, métal découpé.

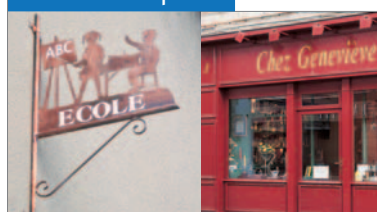


A l'ancienne, métal ou bois découpé et peint.

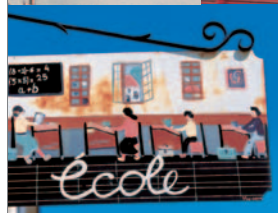


Création, matériaux divers.

Travaux adaptés



Haut à g. : création d'enseigne en cuivre (Malicorne). Ci-dessus : devanture en applique (Fresnay).



Enseigne en tôle peinte (Ponce-sur-le-Loir).

Travaux non adaptés



Surcharge d'enseignes lumineuses.

Disposition et matériaux modernes inesthétiques.

Sont proscrits ■ Les devantures en matériaux de synthèse (PVC et dérivés) ■ Les enseignes lumineuses (caissons, néons) ■ Les rideaux métalliques posés en extérieur ■ Les marques publicitaires.

Mutilation d'une ancienne devanture XIXe : pilastres maçonnes, soubassements brique, enseignes plaquées hors proportions, caissons lumineux.



Enseigne sans intérêt architectural et inefficace.



Les idées lumineuses ne sont pas toujours les meilleures...

L'excès et la prolifération des enseignes en tout genre (lumineuses ou non) amoindrisent l'efficacité du message et vont à l'encontre du but commercial recherché. A cet effet, dans les secteurs anciens protégés, la législation intervient devant le nombre d'enseignes et la forme d'agression visuelle qu'elles peuvent représenter par leur taille et leur positionnement sans discernement. Une demande d'autorisation de travaux est de toutes façons nécessaire. Une réglementation adaptée à chaque cité a donc le mérite de loger tout un chacun à la même enseigne !



La couleur appliquée à l'architecture est une tâche délicate et complexe, tant les phénomènes de mode et l'utilisation de certains matériaux conduisent malheureusement à la banalisation des façades et du paysage urbain, et posent le problème de décider en toute liberté de l'aspect de sa maison. La réussite de la coloration tient principalement au respect du caractère authentique, des traditions et savoir-faire locaux, ainsi qu'à l'adaptation raisonnée des modes de vie actuels, tout en écartant les goûts personnels.

Caractéristiques architecturales



■ **La mise en couleur** de l'architecture des façades par la peinture concerne exclusivement les **bois et les métaux**.

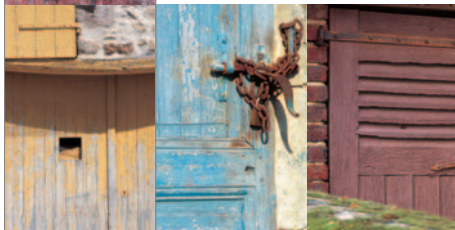
■ C'est donc d'abord en observant les

■ **La richesse des tonalités naturelles** des pierres et briques foncées ou enduits ocrés conduit souvent à l'emploi de teintes chaudes comme le rouge brun, très utilisé dans un contexte de cité médiévale. Des tonalités d'enduits de façades clairs et tendus (enduits pleins lissés ou talochés), ou de façades en pierre de

façades anciennes qui agrémentent les rues du bourg que l'on reconnaîtra les teintes localement utilisées.

Rouge, jaune, bleu et vert se déclinent allègrement sur les bois des menuiseries de portes, fenêtres et contrevents, dans une teinte unique par maison. A partir du XIX^e siècle, les portes d'entrée et portails peuvent se distinguer par un ton différent.

tuffeau, supporteront plus naturellement la juxtaposition de couleurs froides comme le bleu et le vert pastel. Les ferronneries restent dans une teinte sombre et mate jusqu'au XIX^e siècle. Au fil des saisons, la végétation joue un rôle important dans l'harmonie des façades par le renouvellement de ses couleurs.



Recommandations architecturales

■ **La couleur n'est pas une obligation.**

Néanmoins, un revêtement tel qu'une peinture s'avère nécessaire à la fois pour **protéger et pour embellir**.

■ **Le choix des tons et nuances** de peinture doit être dicté par une recherche d'harmonie des couleurs de façade entre les différents matériaux et textures qui la composent. Sans vouloir appliquer de recette toute prête, ce qui serait un frein à l'expression de la culture architecturale, les exemples présentés ci-après définissent les grandes lignes permettant d'orienter ses propres choix.

■ Dans le cas de **façade terne** (enduit gris ou blanc cassé), **en rupture**



de style avec l'époque des constructions anciennes de la rue ou **pour ne pas contraster** avec le paysage environnant, le choix de

Recommandations... (suite)

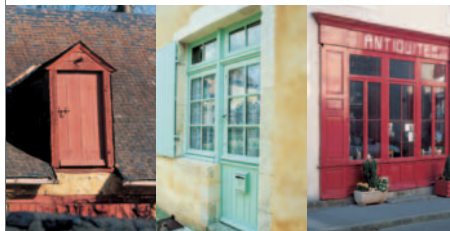
couleur pour les menuiseries portera sur des tons neutres comme le beige ou le gris clair.

■ En règle générale, **les couleurs pastel en demi-teinte**, très peu saturées, s'accordent selon toutes les situations.

■ **Les superficies importantes des portes et portails** peuvent être de couleurs claires ou foncées et sombres, jamais vives. Les contrevents nombreux et rapprochés seront exclusivement de teinte pastel.

pastel compatible ou identique.

■ **Les idées reçues sur la durabilité** des peintures sont relatives à la qualité des produits et à leur mise en œuvre. Une bonne peinture tient au moins cinq années. La nécessité de l'entretien doit être considérée comme une mise en valeur du cadre de vie et de notre environnement naturel sain, durable et renouvelable, non comme une contrainte. Enfin, le choix de teintes sur un nuancier de peinture doit s'opérer en faisant abstraction de tout effet séducteur par le simple critère personnel de beauté ou importé d'un autre contexte (paysage étranger, décoration intérieure...).



■ **Doivent être sans distinction de teinte :** contrevents, fenêtres, gonds et pentures. Les appuis de croisées (garde-corps) pourront être dans la même couleur que la fenêtre beige ou gris clair, ou reprendre la teinte de la porte d'entrée très sombre, pour les maisons à partir du XIX^e siècle.

■ **Des couleurs plus vives et lumineuses** sont acceptables si l'environnement présente des teintes et matières compatibles. Une devanture commerciale accepte plus favorablement les teintes vives, par nécessité d'accroche visuelle recherchée, et dans la mesure où le nombre de couleurs reste limité.

■ **Les ferronneries de grilles de clôture, d'impostes ou de panneaux de portes** seront le plus souvent dans des couleurs très sombres et mates. En revanche, en alignement ou juxtaposition de surfaces claires (tuffeau, menuiserie), la couleur sera d'un ton



Travaux non adaptés



■ **Sont proscrits :** toutes peintures sur les maçonneries ■ les couleurs étrangères à la région (bleu bord de mer...) ■ le blanc pur et les couleurs trop saturées ■ les lasures tons bois.

◀ De gauche à droite : **lasures inappropriées** en secteur ancien; **couleur trop saturée** (vive); **couleur vive** sur fond gris ciment.

Couleur trop saturée (vive) ▶

Peindre au naturel...

Ce sont les peintures à l'huile de lin avec des pigments naturels qui constituent le meilleur résultat, tout en étant très agréables à mettre en œuvre et très économiques. Bien que nécessitant un petit entraînement, elles ont l'avantage d'un entretien moindre comparé à une peinture industrielle car elles ne s'écaillent pas ; elles s'estompent légèrement et laissent place à une patine naturelle qui s'harmonise admirablement avec les matériaux et textures des façades anciennes. Peinture à l'ancienne :

- > blanc de zinc
- > huile de lin
- > essence de térébenthine
- > siccatif
- > couleur : pigments naturels.



Adresses utiles

Association des Petites Cités de Caractère de la Sarthe

1, rue de la Mariette 72000 Le Mans
Tél. / Fax 02 43 75 99 25 - pcc.sarthe@free.fr

Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine

24, place du Cardinal Grente 72000 Le Mans
Tél. 02 43 74 02 80 / Fax 02 43 74 02 89

Crédits & remerciements

Editeur : Petites Cités de Caractère de la Sarthe, décembre 2004.

Textes et dessins : Laurent Cohin.

Photographies : Francis Floquet, fonds Petites Cités de Caractère.

Coordination : Valérie Bouvet.

Conception graphique et réalisation :

Belouga Communication, Le Mans.

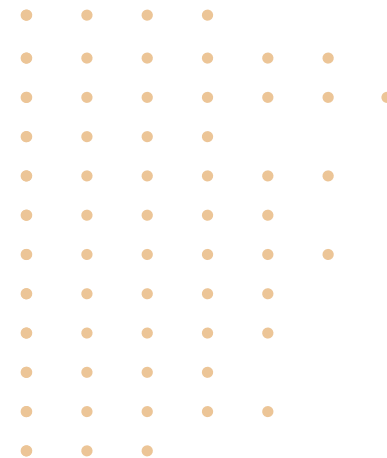
Ce document a été réalisé avec le concours du Conseil général et des fonds européens.

Merci aux Architectes des Bâtiments de France, Marie-Christine Roy-Parmentier et Henry Masson, pour leurs avis et remarques formulés lors de l'élaboration de ce document.

La reproduction de tout ou partie des textes et illustrations est autorisée, sous réserve expresse de citer l'éditeur, son adresse, le titre de la publication ainsi que le nom des auteurs.

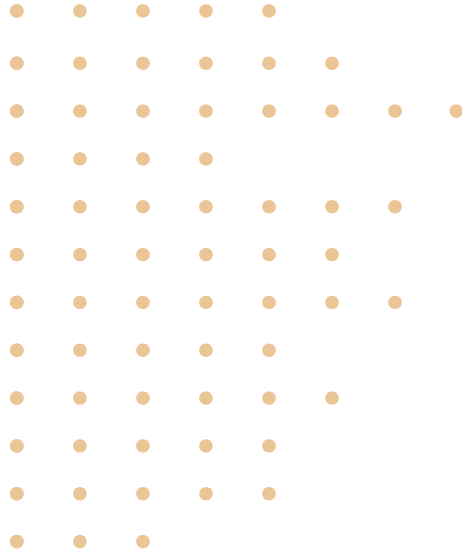
Table des Matières

3	Edito
4	Pourquoi une charte de qualité ?
5	La charte et ses règles techniques
5	Engagement moral
6	Dispositions réglementaires et démarches
8	Carte géologique de la Sarthe
10	Les façades
12	La charpente
14	La couverture
16	La zinguerie
18	Les lucarnes et éléments de toiture
20	La menuiserie bois
22	La ferronnerie
24	Les clôtures
26	Les devantures et enseignes
28	Les couleurs et nuances de peinture
30	Adresses, crédits & remerciements



Charte Qualité Restauration

Patrimoine bâti ancien
des Petites Cités de Caractère
de la Sarthe



PROJET
COFINANCÉ
PAR L'UNION
EUROPÉENNE
(FEDER)

